rium ovoideum, spongiosum, uniloculare, ovulo versus apicem loculi latere appensum, micropyle inferiore. Stigmata tria, sessilia, acuta, erecta, adpressa, postea divergentia. *Fructus :* bacca sphærica, parva, pisi minoris magnitudine, stigmatibus persistentibus latere notata, carne parca, superficie lævi. Semen lateraliter affixum, raphe brevi, chalaza apicali disciformi, venulas radiantes emittente. Albumen corneum æquabile. Embryo basilaris.

Hab. in montibus prope *Balade* (Vieillard, n° 1288 ; Pancher et Vieillard, herb. 1860, n° 345, partim).

Cette espèce est la seule dont nous ayons vu des échantillons bien complets ; ce serait, sans aucun doute, un des Palmiers les plus élégants à introduire dans les serres à côté des *Chamœdorea*, dont il a le port et l'aspect général.

6. KENTIA PANCHERI.

K. (caule et foliis ignotis) spadicibus pluries ramosis paniculatis, ramis patentibus, gracilibus, elongatis, glaberrimis, bracteis seu squamis ad basim ramorum brevissimis, truncatis. Flores remotiusculi ternati (plerisque delapsis) versus apices ramorum tantum masculi (gemini ?) decidui. Fructus perianthio persistente basi involucrati, sphærici, parvi, stigmatibus persistentibus latere notati, immaturi.

Hab. in montibus prope *Balade* (Vieillard, n^is^ 1282 et 1287, herb. Mus. paris. et Expos. colon.).

Un échantillon voisin de ceux-ci, portant le n° 1284 dans l'herbier de M. Vieillard, semble indiquer l'existence d'une espèce différente de toutes les précédentes. C'est un spadice complet, de la même dimension que ceux de l'espèce précédente (20-25 cent.), à rameaux étalés dont les inférieurs sont subdivisés. Toutes les fleurs sont tombées, et un seul fruit persistant est sphérique, mais deux fois plus gros que ceux des trois espèces de cette section ; il renferme dans sa cavité une graine mûre, beaucoup plus petite, pareille à celle des espèces précédentes. Il diffère, en outre, par les rameaux de son spadice parfaitement glabres, mais plissés et probablement un peu charnus à l'état frais, et par les bractées placées à leur base qui sont courtes, mais terminées en pointe très-aiguë.

Cette plante a été recueillie à Kanala, dans une localité très-éloignée par conséquent de la précédente, la seule avec laquelle elle ait de l'analogie.

SUR UN NOUVEAU GENRE DE LILIACÉES, par **MM. Ad. BRONGNIART** et **A. GRIS.**

XERONEMA.

Perianthium sexpartitum, sepalis petalisque similibus, liberis, uninerviis, persistentibus. Stamina sex, hypogyna, ad basim sepalorum petalorumque

inserta; filamentis filiformibus basi complanatis, liberis, apice subulatis, nonnihil inæqualibus, erectis, persistentibus; antheris introrsis, dorso fixis, bilobis, lobis angustis, inferius acutis distinctis, caducis. Ovarium sessile elliptico-trigonum, triloculare, loculis 8-10-ovulatis, ovulis ascendentibus, anatropis; stylus subulatus, staminibus paulo longior, post anthesim spiraliter tortus; stigma parvum, subtrilobum.

Fructus: capsula breve stipitata, trigona, chartacea, angulis loculicide dehiscens, stylo persistente superata. Semina pleraque abortiva; fertilia parva ellipsoidea, testa crustacea nigra, altero latere lævi obtuse carinata et raphe brevi notata, altero convexa, aculeis brevibus truncatis exasperata. Albumen carnoso-oleosum. Embryo cylindricus vel subclavatus, axi albuminis inclusus et subdimidio brevior, radicula hilo proxima.

Planta non bulbosa, nec rhizomate repente, glaberrima; radicibus fibrosis e basi caulis brevissimi nascentibus. *Folia* disticha vaginantia, vaginis inflatis compressis, basi lævibus, margine scariosis, superius striato-nervosis, complicatis, limbo lateribus compresso ensiformi, folia Iridearum simulante, multinervio, acuto. *Scapus* folia radicalia æquans, 30-40 cent. longus, foliis distichis vagina sensim elongata limboque abbreviato involutus. *Racemus* florum terminalis e vaginis superioribus emergens, abrupte incurvatus, rachi horizontali, pedicellis undique nascentibus bracteisque sursum inflexis, erectis; bracteis scariosis pedicellis longioribus.

Flores (perianthium et genitalia) purpurascentes, erecti, in racemum unilateralem dispositi.

XERONEMA MOORII.

Hab. in monte *Diane* Novæ Caledoniæ (Vieillard, n° 1358). In Nova Caledonia (Deplanche, n° 158; Moore et Ferd. Mueller).

Ce genre, si remarquable par son feuillage d'Iridées, par sa grappe de fleurs brusquement recourbée horizontalement, à fleurs dressées, toutes dirigées du côté supérieur, par la persistance et la coloration du périanthe, des filets des étamines et des styles jusqu'à l'époque de la maturité des capsules, paraît devoir se placer dans la section des Liliacées qui comprend le genre *Anthericum* et les genres de la Nouvelle-Hollande *Stypandra*, *Cæsia*, *Thysanotus*; mais il en diffère notablement par les caractères indiqués ci-dessus, particulièrement par son périanthe et ses étamines secs et persistants, par le nombre des ovules et la forme des graines, enfin par un port tout différent de celui des plantes de ce groupe.

Ce dernier caractère le rapprocherait d'une plante de la province du Sikkim dans l'Inde, qui fait partie des riches collections recueillies par MM. Hooker et Thomson, et qu'ils ont rapportée, avec doute, au genre *Chloopsis* de Blume, dont elle se distingue cependant par la structure de son pistil et de son fruit.

Cette plante de l'Inde a la même forme d'inflorescence courbée et unilatérale, si remarquable dans la Liliacée de la Nouvelle-Calédonie ; elle offre aussi un périanthe persistant et un ovaire dont les loges renferment huit ovules; mais les étamines incluses, à filets larges et courts, à anthères basifixes, insérées sur la base même des divisions du périanthe, la capsule non stipitée, renfermant des graines lisses et grosses, la distinguent facilement ; en outre, ses feuilles ne sont pas ancipitées comme celles de la plante de la Nouvelle-Calédonie.

Quant au genre *Chloopsis* de Blume, auquel on avait rapporté, avec doute, cette plante indienne, il diffère complétement de l'une et de l'autre par son ovaire, dont les loges ne renferment que deux ovules dressés, et par son fruit indéhiscent, charnu et monosperme, d'après le savant botaniste qui l'a établi.

Les filets des étamines, longs, secs et persistants, donnent à notre *Xeronema*, même en fruit, un aspect tout particulier, d'où nous avons tiré le nom générique; nous avons donné à l'espèce le nom de M. Moore, savant directeur du Jardin de Sidney, heureux de nous conformer en cela au désir exprimé par M. Mueller ; ce dernier nous a envoyé des échantillons de *Xeronema* recueillis par M. Moore, échantillons qui nous ont aidés à compléter la description de cette Liliacée remarquable.

M. le Secrétaire général donne lecture de la communication suivante, adressée à la Société :

SUR LA SIGNIFICATION MORPHOLOGIQUE D'UNE ANOMALIE QUE PRÉSENTENT LES UTRICULES DE QUELQUES *CAREX*, par **M. J. DUVAL-JOUVE.**

(Strasbourg, août 1864.)

SECONDE PARTIE (1).

Les choses en étaient là, lorsque M. H.-W. Reichardt présenta à la Société zoologique et botanique de Vienne, dans sa séance du 9 avril 1861, un mémoire « Sur une monstruosité du *Carex præcox* » (2). Cette anomalie, ou plutôt cette série d'anomalies, consistait en ce que dans certains utricules, entre l'ovaire et leur côté extérieur, se montrait une excroissance qui, sur les uns, restait à l'état de simple gibbosité, sur d'autres s'élevait jusqu'à faire saillie hors de l'utricule et sous forme d'expansion plate, avec nervure médiane, brune à la pointe, atteignait ou dépassait la longueur des stigmates

(1) Voyez plus haut, p. 269.
(2) *Ueber eine Monstrositæt der* Carex præcox Jacq., in Verhandlungen der K.K. zool.-botan. Gesellschaft in Wien (t. XI, pp. 237 à 242; 1861).